« The Iranian Economy during the Second World War: The Devaluation Controversy ». *Middle Eastern Studies*, vol. 37, n° 2, (avril 2001), pp. 181-198.

Thierry Coville

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34944>

DOI : 10.4000/abstractairanica.34944

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Thierry Coville, « « The Iranian Economy during the Second World War: The Devaluation Controversy ». *Middle Eastern Studies*, vol. 37, n° 2, (avril 2001), pp. 181-198. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 343, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34944> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.34944>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« The Iranian Economy during the Second World War: The Devaluation Controversy ». *Middle Eastern Studies*, vol. 37, n° 2, (avril 2001), pp. 181-198.

Thierry Coville

- 1 Cet article porte sur le débat qui a entouré la décision du gouvernement iranien de dévaluer la monnaie iranienne par rapport à la livre et au dollar durant la deuxième guerre mondiale. Cette dévaluation, décidée alors que l'Iran était occupé et que les alliés devaient effectuer d'importantes dépenses (et donc échanger leur monnaie contre le rial), a été fortement critiquée par un certain nombre de députés de l'époque dont le Docteur Mossadegh. Ces critiques ont considéré alors que l'on aurait pu utiliser un taux de change plus élevé du rial. Dévaluer le rial revenait en fait à diminuer les dépenses des alliés, ce qu'il n'y avait aucune raison de faire et de faire payer ce « cadeau » par une accélération de l'inflation (qui a atteint près de 50 % durant ces années) qui a affecté durement la population. L'auteur présente assez clairement cette controverse. Il met bien en évidence le fait que le gouvernement de l'époque, et notamment le ministre de l'économie, le docteur Naficy, n'ont pas tant procédé véritablement à une dévaluation que choisi un taux de change (1 £ pour 140 rials) proche de celui utilisé par les exportateurs et importateurs iraniens. En fait, le système de change de l'Iran était extrêmement complexe et contrôlé administrativement par le gouvernement. Il comportait plusieurs taux de change : un taux de change officiel (1 £ pour 80,5 rials en 1939), un taux de change pour les exportateurs (1 £ pour 125 rials), un taux pour les importateurs (1 £ pour 217,6 rials), un taux pour les touristes et les employés des ambassades étrangères, un taux sur le marché noir. Par ailleurs, l'auteur signale que l'Iran était alors un pays vaincu qui était en situation de faiblesse par rapport aux alliés qui auraient pu utiliser des moyens plus radicaux si le gouvernement iranien leur avait appliqué le taux de change officiel. Toutefois, l'auteur reconnaît

clairement que l'afflux de livres et dollars dans le pays a aussi joué un rôle important dans la création de monnaie et la forte inflation durant cette période. Les arguments des critiques du gouvernement avaient donc une certaine validité. En outre, si comme le reconnaît l'auteur, la décision du gouvernement devait beaucoup au fait qu'il était en position de faiblesse, on peut donc admettre que certains hommes politiques iraniens de l'époque, n'aient pas accepté la volonté de domination des alliés, la fixation du taux de change n'étant pas seulement une question d'économie comme l'a démontré l'épisode de la fixation de la parité du Deutschmark contre l'Ostmark après la réunification allemande. Enfin, on peut regretter que l'auteur se laisse aller à un certain nombre de jugements de valeur (contre Mossadegh notamment) qui affaiblissent son propos.

INDEX

Thèmes : 14.1. Iran

AUTEURS

THIERRY COVILLE

Paris